



## DISCOURS DU THÈME DU PRÉSIDENT ÉLU À L'ASSEMBLÉE INTERNATIONALE 2018

Barry RASSIN  
14 janvier 2018

Bonsoir à toutes et à tous,

Comment allez-vous ce soir ?

Plus fort ! Comment allez-vous ce soir ? Êtes-vous heureux d'être là ?

Je suis vraiment ravi de vous voir enfin rassemblés ici et de vous souhaiter la bienvenue à l'Assemblée internationale 2018 du Rotary. C'était un moment magique que de voir les premiers gouverneurs élus arriver hier matin. Je me trouvais dans le hall d'entrée de l'hôtel avec le secrétaire général du Rotary, John Hewko, et je lui ai dit, « Eh bien, nous y voilà ».

Et il m'a répondu, « C'est un peu comme cette vidéo sur YouTube ».

Je lui ai dit, *quelle vidéo ?*

Il m'a dit, « Vous savez bien, cette vidéo sur YouTube où un contrebassiste arrive au milieu d'une place et commence à jouer la 9e de Beethoven. Il commence d'abord à la jouer tout seul, puis un violoncelliste se joint à lui avant que n'arrivent les bassons, les cordes et enfin tous les instruments à vent. Tout le monde est habillé dans des vêtements de tous les jours. Il serait impossible de les distinguer dans une foule, mais tout d'un coup, ces gens d'apparence ordinaire forment un orchestre complet avec des chœurs, et la musique est partout, et tout est transformé ».

J'ai alors dit que je voyais ce dont il voulait parler. Je crois que quelqu'un m'a envoyé cette vidéo. Et, pendant que je parlais, un autre couple est arrivé. Et puis un autre.

Je pouvais presque entendre la musique.

Hier et aujourd'hui, vous êtes arrivés des quatre coins du monde rotarien. Et maintenant, vous êtes là, prêts à jouer votre partition.

Ce soir, nous allons ensemble commencer une aventure que je n'aurais pu imaginer il y a seulement six mois.

Le premier juillet de cette année rotarienne, vous et moi et tout le Rotary pensaient que

quelqu'un d'autre se tiendrait devant vous ce soir. Le président élu Sam était un ami, un héros pour tous les Rotariens d'Afrique, quelqu'un dont le sourire radieux et la douceur d'esprit étaient connus et admirés de beaucoup. Il se disait être un optimiste incorrigible—qui en dépit d'avoir été témoin des côtés les plus sombres de l'humanité n'a jamais cessé de croire en la bonté du monde, ni dans le pouvoir du Rotary de la faire rayonner.

Alors que nous poursuivons l'œuvre de Sam, nous perpétons cette leçon que nous avons tous apprise ces derniers mois :

L'œuvre du Rotary ne commence ni ne se termine avec nous.

La responsabilité qui nous a été confiée est de bâtir sur les fondations qui ont été posées avant nous—et de renforcer cette fondation pour ceux qui nous succéderont.

En servant aussi efficacement que possible ;

En restant transparent et responsable de nos actes ;

En améliorant les conditions de vie d'autant d'êtres humains que possible, de manière significative et durable ;

Et en s'assurant que le Rotary continue de fournir à ses membres la meilleure expérience possible : il continuera de se développer et d'être utile à la société, pas simplement cette année ou la prochaine, mais au-delà de notre association avec le Rotary, et même au-delà de notre vivant.

Ce sont les tâches qui vous ont été confiées en tant que dirigeants du Rotary.

Ce sont les idées sur lesquelles repose notre nouvelle vision qui décrit le Rotary que nous souhaitons construire.

Ensemble, nous voyons un monde où les gens se rassemblent et passent à l'action pour apporter un changement durable – dans le monde, dans leur communauté et en eux-mêmes.

Au Rotary, nous rassemblons : parce que nous savons qu'ensemble nous sommes plus forts que si nous étions seuls.

Nous passons à l'action. Parce qu'au Rotary, nous ne sommes pas des rêveurs—mais des personnes d'action.

Nous apportons un changement durable—un changement pour le meilleur, un changement dont les effets seront encore visibles bien après notre implication.

Un changement à travers le monde, dans nos communautés—en aidant des gens que nous ne rencontrerons jamais et ceux qui nous sont les plus chers.

Et un changement en nous-mêmes—ce qui est peut-être le plus important.

Mère Teresa a dit un jour que si nous voulons changer le monde, nous devons retourner chez nous et aimer notre famille. Parce que avant de pouvoir changer le monde, nous devons commencer par changer nous-mêmes—et ensuite nous tourner vers l'extérieur. Nous devons tous prendre cela à cœur alors que nous prenons soin de notre organisation.

Nos effectifs stagnent autour de 1,2 million de membres depuis une vingtaine d'années. Nous ne connaissons aucune croissance et nous vieillissons. Trop de clubs n'ont ni les compétences ni la volonté d'avoir un impact : des clubs qui n'ont aucune idée de ce que nous accomplissons au niveau mondial, des clubs qui ne connaissent ni nos programmes ni notre Fondation, qui ne savent même pas comment s'impliquer.

Nous sommes une organisation composée de membres. Et si nous voulons être capable d'être au service de la collectivité, si nous voulons atteindre nos objectifs—nous devons prendre soin de nos membres.

Vous n'avez pas à régler tout seul tous les problèmes auxquels vos clubs font face. Vous n'êtes pas ici pour apprendre à le faire. Vous êtes ici pour réveiller au sein des présidents de club et des Rotariens de vos districts l'envie de changer, l'envie de se dépasser, l'envie d'atteindre leur plein potentiel. Votre tâche est de les motiver—et de les aider à trouver leur propre voie vers le progrès.

Pour moi, en tant que bahaméen, la mer représente quelque chose d'unique. Elle caractérise à la fois le lointain et l'union. Je vis sur la côte de l'île et de l'autre côté de la mer, à des milliers de kilomètres de là, vivent d'autres hommes. Les lieux, les nations, les langues sont différents – mais la mer est universelle.

Et ce sens de l'union, ce sens de l'inspiration, par lequel on aspire à faire de grandes choses, si ambitieuses, est plus accessible qu'on ne pense – Insufflez à vos clubs et à vos membres ce désir de réalisation. Cette force de faire plus, d'être plus, de créer quelque chose qui vivra pour de longues années après nous.

Comme Antoine de Saint-Exupéry l'a si bien dit, « Quand tu veux construire un bateau, ne commence pas par rassembler du bois, couper des planches et distribuer du travail, mais réveille au sein des hommes le désir de la mer grande et belle ».

Vous n'aurez pas à construire un bateau. Vous aurez à construire un monde meilleur. Et si vous voulez y parvenir, vous devrez réveiller l'âme qui sommeille en chaque Rotarien—en fonction de leurs capacités, de leur propre potentiel et du désir qui se trouve en chacun de nous.

Si vous voulez construire un monde meilleur, ne commencez pas par concevoir des actions et distribuer des tâches.

Commencez par inspirer.

En réveillant chez vos Rotariens le désir d'un monde meilleur, ils pourront le construire.

À partir de ce soir, ici, ensemble, notre thème pour 2018/2019 sera : Soyons l'inspiration.

Je vous demanderai d'être inspiré par notre devise, Servir d'abord ; et d'inspirer les autres à passer à l'action avec le Rotary.

Je vous demanderai d'inspirer par vos paroles et vos actes : accomplir ce que nous devons faire aujourd'hui, construire un Rotary qui sera encore plus solide demain ; plus solide que celui que nous avons connu.

Certains se demandent comment j'arrive à inspirer les autres. À ce titre, je vous demande de vous rappeler de quatre principes. Vous devez montrer de l'empathie envers vos Rotariens et vos clubs ainsi qu'envers la collectivité que nous servons. Vous devez démontrer un enthousiasme communicatif pour le Rotary et la transformation du monde. Vous devez être un vecteur de changement avec l'audace d'en faire plus. Et vous devez montrer l'exemple et ainsi illustrer ce que les Rotariens doivent faire plutôt que de leur donner des ordres.

Je souhaite que le Rotary Soit l'inspiration pour nos communautés, grâce à un travail qui a un pouvoir de transformation—en prenant le temps de sonder les véritables besoins, d'impliquer tous les acteurs, de planifier et de trouver des partenaires.

Pour bâtir une organisation plus solide, nous avons besoin de mieux expliquer qui nous sommes et ce que nous faisons : en exploitant les réseaux sociaux pour faire passer notre message et nous assurer qu'il soit entendu.

Nous avons besoin de redoubler d'effort pour inspirer une génération plus jeune : en concevant le Rotaract comme une force vitale au sein de notre organisation, et en donnant à nos clubs de meilleurs outils pour aider nos membres à développer leurs compétences et leur leadership.

Un club qui est inspiré est un club qui va de l'avant. Et nous avons besoin d'abattre les barrières qui les retiennent—en facilitant la création de nouveaux clubs qui répondent à leurs besoins, pour que les Rotaractiens puissent lancer leurs propres Rotary clubs, et pour que tous les Rotariens aient la possibilité de servir à leur façon.

Chacun d'entre nous trouve sa propre inspiration au Rotary—cette chose qui nous galvanise et nous pousse à aller de l'avant.

Pour beaucoup d'entre nous, cette inspiration provient du travail qui nous unit tous depuis plus de trente ans : nos efforts pour éradiquer la poliomyélite.

Nous sommes à un tournant : un moment où tout nouveau cas de polio peut être le dernier.

Il y a 30 ans, le poliovirus sauvage paralysait tous les ans environ 350 000 personnes, pour la plupart des enfants.

Il y a quatre ans, la polio paralysait 359 enfants.

Il y a trois ans, 74 enfants.

Il y a deux ans, 37 enfants.

L'an dernier, 21, selon nos dernières estimations.

En 2018, jusqu'à présent, aucun enfant n'a été paralysé par la polio.

Ce chiffre qui depuis si longtemps mesure nos progrès, année après année, est à zéro.

Nous espérons tous qu'il y reste. Mais que le dernier cas soit signalé cette année ou l'année prochaine, ou qu'il ait été déjà signalé, ce dernier cas ne signifie pas pour autant que notre travail soit terminé. Et il est essentiel que tous les Rotariens le comprennent. La poliomyélite n'aura pas été éradiquée tant que les autorités compétentes ne l'auront pas confirmé—lorsque le virus n'aura pas été détecté dans les cours d'eau, dans les égouts et chez les enfants pendant au moins trois ans.

En attendant, nous devons continuer à faire tout ce que nous faisons actuellement.

Nous devons continuer à vacciner les enfants—450 millions chaque année.

Nous devons maintenir les activités de surveillance—vérifiez qu'il n'y ait pas d'enfants paralysés, que le virus ne se trouve pas dans les sources d'approvisionnement en eau et que les laboratoires, le personnel et l'infrastructure que nous finançons actuellement restent en place.

Si nous cessons ce travail—si nous laissons les niveaux de vaccination tomber, si nous ne regardons pas là où le virus peut se cacher—nous risquons de tout perdre. C'est pourquoi nous devons recueillir les fonds que nous avons promis, pour atteindre notre objectif final.

Une fois la polio disparue, ce sera la fin d'une maladie. Et ce sera le début d'un nouveau chapitre pour le Rotary.

Un chapitre où la pérennité de notre action sera au cœur de tous ce que nous ferons.

La pérennité est devenue un mot d'ordre au Rotary. Nous voulons que le bien que nous faisons dure. Nous voulons faire du monde un endroit où il fait meilleur vivre. Pas simplement ici, pas simplement pour nous, mais partout, pour tout le monde, pour les générations à venir.

Et si nous sommes vraiment sérieux—si nous nous soucions vraiment à quoi le monde ressemblera dans dix, vingt, cinquante ou cent ans—nous devons accepter la dure réalité du monde d'aujourd'hui.

La pollution, la dégradation de l'environnement et le changement climatique ont de plus en plus d'impact sur chacun de nos six axes stratégiques.

Aujourd'hui, la pollution tue 1,7 million d'enfants chaque année.

Quatre milliards d'habitants connaissent au moins un mois par an où l'eau fait cruellement défaut—et ce chiffre ne fait que grimper alors que la planète se réchauffe.

Je vis dans un pays où 80 pour cent des terres se situent à un mètre au-dessus du niveau de la mer. Si les projections d'une augmentation de deux mètres du niveau de la mer se réalisent d'ici 2100, mon pays aura disparu dans cinquante ans, ainsi que la plupart des îles des Caraïbes et des villes côtières du monde entier.

Je vous demande à tous d'Être l'inspiration pour aider le Rotary à passer de la réaction à l'action—pour étudier sérieusement les problèmes environnementaux qui affectent la santé et la paix partout dans le monde, et pour faire ce que nous pouvons pour apporter des solutions.

Une action vraiment durable doit signifier replacer tout ce que nous faisons dans un contexte plus large, celui d'une écologie mondiale plus large.

Cela signifie contribuer à bâtir des communautés plus solides et qui résisteront mieux aux changements qui se profilent à l'horizon.

Cela signifie faire tout notre possible pour nous assurer que ce que nous faisons aujourd'hui débouchent sur de meilleures conditions de vie à l'avenir.

Pour y parvenir, je vous demande d'Être l'inspiration.

Soyez l'inspiration, dans vos clubs et vos districts. Montrez-leur ce que nous pouvons faire du Rotary et qui nous pouvons être.

Soyez l'inspiration, dans vos pays et dans vos communautés—en vous rassemblant et en passant à l'action pour apporter un changement durable.

Soyons l'inspiration—et ensemble nous pourrons inspirer, nous inspirerons le monde.

Je vous remercie de votre attention.

N. B. : Ce texte reflète le discours de Barry Rassin tel qu'il a été préparé. L'allocution verbale a été légèrement modifiée.